

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 141 (1996)  
**Heft:** 10

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tion de sanctuaire où elle peut impunément refaire ses forces. L'OLP a longtemps utilisé le Liban et la Jordanie comme base d'opérations. Le Viêt Cong s'appuyait sur le Nord Vietnam qui, lui-même, tirait son ravitaillement du bloc eurasiatique Chine-URSS-Europe de l'Est. Le Pakistan a pu alimenter pendant dix ans la résistance afghane. La crainte d'une guerre généralisée empêche les Etats de poursuivre une guérilla dans ses sanctuaires. Les bombardements américains au Nord-Vietnam épargnaient les zones d'exclusion voulue par MacNamara autour de Hanoï et de Haïphong par où transitait plus de 75 % du ravitaillement ennemi. Les moyens aériens et les pertes enregistrées se retrouvaient dévalués par le calcul politique : les Etats-Unis et le

Nord-Vietnam étaient juridiquement en paix, alors qu'une réaction intempestive de la Chine, comme lors de la guerre de Corée, restait possible.

La frappe aérienne n'occupe pas le terrain et la reconnaissance des objectifs n'est pas toujours exacte. Elle a valeur d'avertissement comme en Bosnie où l'ONU châtie symboliquement les excès des Serbes. Pour limiter ses pertes, elle doit engager des effectifs importants.

Néanmoins, quand la pression de la guérilla frontalière devient intolérable, l'invasion du sanctuaire s'offre comme solution. En 1982, à partir du Sud Liban, l'OLP était capable d'effectuer des tirs avec des pièces de 130 mm sur Israël. Elle avait dressé un réseau

de caches et de fortifications dans les villages frontaliers. Elle pouvait s'appuyer sur l'armement lourd syrien.

L'opération « Paix en Galilée » fut une invasion conventionnelle contre un ennemi qui pratiquait la guérilla et le combat frontal. Vaincue l'OLP perdit son armement lourd et fut contrainte d'évacuer. Depuis, elle n'a pu reconstituer une force militaire comparable et s'est progressivement engagée vers la négociation. La guérilla de frontière ne dure que tant que l'un des antagonistes n'a ni la volonté politique, ni les moyens de porter la guerre conventionnelle chez l'ennemi.

**P. R.**  
(Fin)



**PRENEZ PLACE:  
LA NOUVELLE ASSU-  
RANCE AUTO MOBICAR  
VOUS ATTEND.**

**mobicar**

**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances  
l'assurance d'être bien assuré